



Naum Gabo | Anton Pevzner
The Realistic Manifesto, 1920
Kazimir Malevich
Suprematist Manifesto, 1916
Olga Rozanova
Cubism, Futurism, Suprematism, 1917
Aleksandr Rodchenko
Manifesto of Suprematists and Non-Objective Painters, 1919

Au-dessus des tempêtes de tous les jours, au-dessus des gravats et des décombres d'un passé ravagé, devant les portes d'un avenir vierge, nous proclamons aujourd'hui, pour vous, artistes, sculpteurs, musiciens, acteurs, poète, vous tous pour qui l'art est non pas un simple prétexte à bavardages, mais une source de véritable allégresse, nous proclamons : Verbe et Acte.

NGIAP 1920

Je me suis métamorphosé en zéro des formes et me suis repêché dans les tourbillons des salopettes de l'Art académique.

J'ai brisé l'anneau de l'horizon, je suis sorti du cercle des choses, de l'anneau de l'horizon, qui emprisonne le peintre et les formes de la nature.

En révélant incessamment le nouveau, cet anneau infernal écarte le peintre du but de la fin.

Chez l'artiste, seules la lâcheté de la conscience et l'indigence des forces créatrices tombent dans le panneau et établissent leur art sur les formes de la nature, craignant que ne se dérobent les fondations sur lesquelles le sauvage et l'académiste ont basé leur art.

Reproduire des objets et des coins de nature favoris, c'est agir à la manière d'un voleur qui contemplerait avec admiration ses pieds enchaînés.

Seuls les peintres bornés dissimulent leur art sous la sincérité.

Dans l'art, il faut la vérité et non la sincérité.

La Vénus de Milo est l'exemple concret de ce déclin ; ce n'est pas une femme réelle, c'est une parodie.

Le David de Michel-Ange est monstrueux. Tous les artistes de la Renaissance ont atteint leurs meilleurs résultats dans l'anatomie.

Mais ils ne sont pas arrivés à donner véritablement l'impression du corps. Les peintres étaient des fonctionnaires qui dressaient l'inventaire des biens de la nature, des amateurs de collections zoologiques, botaniques, archéologiques. Le vivant était réduit à l'immobilité, à l'état de mort.

KM 1916

Le sauvage heureux dessinant les contours d'un tableau ou d'un cerf sur un bloc de pierre, les artistes de l'antiquité et de la Renaissance, les Impressionnistes, les Cubistes, et même les Futuristes - sont tous unis par la même chose : l'objet.

OR 1917

Voquez le rayon du soleil : la plus silencieuse des forces silencieuses parcourt 300.000 kilomètres à la seconde. Notre ciel étoilé, quelqu'un ? Et pourtant, que sont nos gares en comparaison de ces gares célestes ! Que sont nos chemins de fer devant ces rapides de l'univers !

NGIAP 1920

Nous vivons dans une créativité spirituelle abstraite.

Les objets sont morts hier. Nous sommes les créateurs de la non-objectivité.

Il faut donner aux formes la vie et le droit à l'existence individuelle.

La nature est un tableau vivant que l'on peut admirer. En répétant ou calquant les formes de la nature, nous

avons inculqué à notre conscience une conception fautive de l'art. La répétition est du vol, celui qui répète la nature est un voleur, une nullité qui ne peut rien donner mais qui aime prendre et dire que cela lui appartient (falsifications). Le peintre a fait veu d'être un libre créateur et non un libre pillier.

Il ne conquerra ses droits que dans la création absolue. L'artiste a reçu le talent pour donner à la vie sa part de création et accélérer la course souple de la vie.

Il doit aussi y avoir miracle dans la création artistique Et je dis à tous : rejetez l'amour, rejetez l'esthétisme, rejetez les valises de la sagesse, car ridicule et insignifiante est votre sagesse dans la civilisation nouvelle.

Seuls les peintres bornés et impuissants dissimulent leur art sous la sincérité. Dans l'art, il faut la vérité et non la sincérité.

KM 1916



Tristan Tzara - Manifeste Dada, 1918
Tristan Tzara
Manifeste de Monsieur Aa l'Analphibiosophe, 1920
Francis Picabia - Manifeste cannibale Dada, 1920
Georges Ribemont-Dessaignes
Les plaisirs Dada, 1920
Georges Ribemont-Dessaignes
Au public, 1920
Paul Éluard - Cinq moyens pénurie Dada ou deux mots d'explication, 1920
Louis Aragon - Manifeste Dada, 1920
Richard Huelsenbeck
Premier Manifeste Dada allemand, 1918

Ici nous jetons l'ancre dans la terre grasse. Ici nous avons le droit de proclamer, car nous avons connu les frissons et l'éveil. Revenants ivres d'énergie nous enfonçons le triton dans la chair insonneuse. Nous sommes ruissellements de malédiction en abondance tropique de végétations vertigineuses, gomme et pluie est notre sueur, nous saignons et brûlons la soif, notre sang est vigueur.

Je vous dis : il n'y a pas de commencement et nous ne tremblons, nous ne sommes pas sentimentaux. Nous déchirons, vent furieux le linge des nuages et des prières, et préparons le grand spectacle du désastre, l'incendie, la décomposition. Préparons la suppression du deuil et replaçons les larmes par les sirènes tendues d'un continent à l'autre. Pavillons de joie intense et veufs de la tristesse du poison. Lâcher la pénombre et flotter dans la grande bouche remplie de miel et d'excrément, je détruis les tiroirs du cerveau, et ceux de l'organisation sociale : démolir partout et jeter la main du ciel en enfer, les yeux de l'enfer au ciel.

TT 1918

Vous aimez probablement vivre. Mais vous avez de mauvaises habitudes. Vous aimez trop ce qu'on vous a appris à aimer. Les cimetières, la mélancolie, la tragédie amoureuse, les gondoles vénitienes, Vous hurlez à la lune. (...)

Si vous n'êtes pas lâches et affaiblis parce qu'on vous a trop fait considérer les hauteurs et les abstractions inexistantes, et toutes les balivernes montées en dogmes, vous vous dresserez, et vous jouerez comme nous au jeu du massacre. Mais vous avez peur de ne plus croire, et de nager comme des bouchons à la surface d'une cantare, avec le seul souvenir de la limonade gazeuse. Vous ne savez pas qu'on peut n'être attaché à rien et être joyeux.

GRD 1920

Nous voyons tout, nous n'aimons rien, nous sommes indifférents, In-différents, nous sommes morts, mais nous ne pourrions pas, parce que nous n'avons jamais le même cœur dans la poitrine, ni le même cerveau dans la tête. Et nous aspirons ce qui est autour de nous, autour de nous, nous ne faisons RIEN, satisfaction Dada.

PE 1920

Je suis contre les systèmes, le plus acceptable des systèmes est celui de rien avoir par principe aucun.

abolition de la logique : Dada.

abolition de la mémoire : Dada.

abolition de l'archéologie : Dada

abolition du futur : Dada

TT 1918

DADA, c'est tout de même de la merde, mais nous voulons dorénavant chier en couleurs diverses pour orner le jardin zoo-

logique de l'art de tous les drapeaux des consulats.

DADA n'est pas folie, ni sagesse, ni ironie, regard-moi, gentil bourgeois.

TT 1920

Dada ne signifie rien.

TT 1918

Et vous êtes tous des idiots, des cataplasmes à l'alcool de sommeil pluri-fé.

Dada est comme vos espoirs : rien. comme vos paradis : rien comme vos idoles : rien. comme vos hommes politiques : rien comme vos héros : rien. comme vos artistes rien. comme vos religions : rien

Plus de peintres, plus de littérateurs, plus de musiciens, plus de sculpteurs, plus de religions, plus de républicains, plus de royalistes, plus d'impérialistes, plus d'anarchistes, plus de socialistes, plus de bolcheviques, plus de politiques, plus de prolétaires, plus de démocrates, plus de bourgeois, plus d'aristocrates, plus d'armées, plus de police, plus de patrices, enfin assez de toutes des imbécilités, plus rien, plus rien, rien, rien, rien, rien.

LA 1920

Avant de descendre patmi nous afin d'arracher vos dents gâtées, vous oreilles gourmeuses, votre langue pleine de chancres. Avant d'arracher votre vilain sexe incontinent et glorieux - Avant d'étendre ainsi votre appétit fr beauté, d'ex-tases, de sucre, de philosophic, de poivre et de concombres métaphysiques, mathématiques et poétiques - Avant tout cela - Nous allons prendre un grand bain antisepique - Et nous vous avertissons - C'est nous les assassins - De tous vos petits nouveaux-nés

GRD 1920

Il nous faut des oeuvres fortes, droites, précises, et à jamais incomprises. La logique est une complication. La logique est toujours fausse.

Marié à la logique, l'art vivait dans l'incerte, engluissant, avalant sa propre queue toujours son corps, se frottant en lui-même.

TT 1918

Les meilleurs artistes, les plus forts et les plus insolites, sont ceux qui, à chaque heure, arrachent et réassemblent les lambeaux de leurs corps à partir du chaos des catacrites de la vie, ceux qui, saignant des mains et du cœur, saisissent avec acharnement l'inclut de leur époque.(...) rester quelques instants assis dans un fauteuil signific avoir mis la Vie en danger.

RH 1918

SURREALISME / SPATIALISME



André Breton

Manifeste du Surréalisme, 1924

André Breton

Second Manifeste du Surréalisme, 1929

Lucio Fontana

Manifeste blanc, 1946

Chère imagination, ce que j'aime surtout en toi, c'est que tu ne pardones pas. Le seul mot de liberté est tout ce qui m'exalte encore. Parmi tant de disgrâces dont nous héritons, il faut bien reconnaître que la plus grande liberté d'esprit nous est laissée. La seule imagination me rend compte de ce qui peut être, et c'est assez pour lever un peu le terrible interdit ; assez aussi pour que je m'abandonne à elle sans crainte de me tromper. Nous vivons encore sous le règne de la logique. Le rationalisme absolu qui reste de mode ne permet de considérer que des faits relevant étroitement de notre expérience. Sous couleur de civilisation, sous prétexte de progrès, on est parvenu à bannir de l'esprit tout ce qui se peut taxer à tort ou à raison de superstition, de chimère, à proscrire tout mode de recherche de la vérité qui n'est pas conforme à l'usage. De la naissance de l'homme à sa mort, la pensée ne présente aucune solution de continuité.

AB 1924

L'acte surréaliste le plus simple consiste, revolvers aux poings, à descendre dans la rue et à tirer au hasard, tant qu'on peut, dans la foule.

AB 1929

Tue, vole plus vite, aime tant qu'il te plaira. Et si tu meurs, n'es-tu pas certain de te réveiller d'entre les morts ? (...) Je crois à la résolution future de ces deux états, en apparence si contradictoires, que sont le rêve et la réalité, en une sorte de réalité absolue, de surréalité, si l'on peut ainsi dire.

AB 1924

La raison n'est pas créatrice. Et dans la création des formes sa fonction est subordonnée à celle du subconscient. (...)

Le subconscient — ce magnifique réceptacle qui conserve toutes les images par l'intellect — adopte l'essence et la force des images et conserve les notions qui forment ainsi la nature de l'homme.

LF 1946

Je crois, dans ce domaine comme dans un autre, à la joie surréaliste pure de l'homme qui, averti de l'échec successif de tous les autres, ne se tient pas pour battu, part d'où il veut et, par tout autre chemin qu'un

STRIDENTISME / CREATIONNISME



Manuel Maples Arce

A Strident Prescription, 1921

Vicente Huidobro

We Must Create, 1922

Naum Gabo | Anton Pevzner

The Realistic Manifesto, 1920

Chopin, à la chaise électrique ! La fumée bue des pots d'échappement, parfumée à la modernité dynamique, a exactement la même valeur affective que les talents bien-aimés de nos Modernistes « exquis ». L'homme n'est pas un mécanisme d'horlogerie systématiquement équilibré. Les idées déraillent souvent. Elles ne se succèdent jamais en continu, l'une à la suite de l'autre, mais sont simultanées et intermittentes. La logique est une erreur et le droit à la complétude une plaisanterie monstrueuse. Le monde entier est dirigé comme un orchestre amateur. Et qui a parlé de sincérité ? Un petit instant, mesdames et messieurs, pendant que nous remettons une pellette de charbon. Qui d'entre nous est le plus sincère ? Ceux d'entre nous qui utilisent le filtre de leurs émotions personnelles pour se purifier et se cristalliser ? Ou ces « artistes » qui ne se soucient que de plaire à la foule amorphe d'un public clairsemé ? — Un public d'idiots rétrogrades et de marchands d'art briseurs de grève ? On n'a pas tenu compte de ma folie. La vérité n'advient jamais en dehors de nous. La vie n'est qu'un système ouvert à la pluie qui tombe par intermittence. Les choses n'ont aucune valeur intrinsèque envisageable et leurs parallèles poétiques ne peuvent s'épanouir que dans une dimension intérieure. Nous recherchons la vérité non dans la réalité des apparences mais dans la réalité de la pensée.

MMA 1921

Il faut créer.

L'homme n'imité plus, il invente, il ajoute aux faits du monde nés dans le sein de la Nature, des faits nouveaux nés dans sa tête : Un poème, un tableau, une statue, un steamer, une auto, un aéroplane...

VH 1922

Il faut créer. Voilà le signe de notre temps.

Imposez des limites esthétiques.

Créer l'art à partir de ses propres aptitudes.

Ne ré-incorporez pas les vieilles valeurs, mais créez-en de nouvelles.

MMA 1921

Le passé, nous le laissons derrière nous, comme une charogne. L'avenir, nous le jetons en pâture aux chirurgiens. La journée présente, nous la gardons pour nous.

NGIAP 1920



Vasily Kandinsky / Franz Marc
Préface à l'Almanach du Cavalier Bleu, 1912

Barnett Newman

The Sublime is Now, 1948

Wyndham Lewis

Manifesto, 1914

Une grande époque s'annonce et a déjà commencé : "l'éveil" de l'esprit, l'inclination croissante à reconquérir "l'équilibre perdu", la nécessité inéluctable d'engranger les semences de l'esprit, l'épanouissement des premières fleurs. Nous sommes à l'orée d'une des plus grandes époques que l'humanité ait vécues jusqu'ici, l'époque de la grande spiritualité.

L'art, la littérature et même les sciences positives se trouvent être en relations diverses au « temps survenu » et en subissant tous l'influence.

VIKIFIM 1912

Nous n'avons nul besoin des accessoires désuets d'une légende démodée et caduque. Nous créons des images dont la réalité est évidente d'elle-même, et délestées de ces accessoires, de ces béquilles évoquant une parenté à l'imaginerie démodée du sublime ou du beau. Nous nous emancipons des infirmités de la mémoire, de la filiation, de la nostalgie, de la légende, du mythe, ou de ce qu'on voudra ayant pu constituer un procédé propre à la peinture occidentale européenne. Au lieu de bâtir des cathédrales à partir de Christ, de l'homme, de la « vie », nous bâtissons à partir de nous-mêmes, à partir de nos propres sentiments. L'image que nous produisons est celle, d'elle-même évidente, de la révélation, réelle et concrète, intelligible par quiconque la considérera sans les nostalgiques béquilles de l'histoire.

L'Heure est au sublime !

BN 1948

Il n'est pas nécessaire d'être un bohémien réprouvé, d'être négligé ou pauvre, pas plus qu'il n'est nécessaire d'être riche ou beau pour être un artiste. L'art n'a rien à voir avec le manteau que vous portez. Les "Pauvres" sont des animaux détestables! Ils sont seulement pittoresques et amusants pour le sentimental ou le romantique. Et les "Riches" s'ennuient sans la moindre exception en tant que riches! Mesdames et messieurs - Longue vie au grand vortex de l'art!

Notre vortex n'a pas peur du Passé : il a oublié jusqu'à son existence. Le Futur est lointain, comme le Passé, et donc sentimental.

Le nouveau vortex plonge au coeur du Présent.

Nous voulons le Passé et le Futur avec nous, le Passé pour nous débarrasser de notre mélancolie, le Futur pour résorber notre difficile optimisme.

Avec notre Vortex le Présent est la seule chose active. Le Passé et le Futur sont les prostituées que la nature nous a données. L'art, c'est l'évasion momentanée de ce Bordel! La vie c'est le Passé et le Futur.

Le Présent est Art. Nous voulons laisser la Nature et les Hommes seuls. Nous avons besoin de l'inconscience de l'humanité - sa stupidité, son animalisme et ses rêves. L'instinct artistique est définitivement primitif.

Nous voulons simplement que le monde vive et sente son énergie brute s'écoulant en nous. Mesdames et messieurs.

Blast

à l'intention d'être une avenue pour toutes ces idées vives et violentes qui pourraient atteindre le public d'aucune autre façon.

Blast

sera populaire, essentiel. Il ne plaira à aucune classe en particulier mais aux instincts essentiels et populaires de toutes les classes et de toutes sortes de personnes : à l'individu. Au moment où l'homme se sent ou se réaligne en tant qu'artiste, il cesse d'appartenir à n'importe quel milieu ou époque.

blast

est créé pour cet artiste intemporel, fondamental qui existe en chacun.

blast

présente un art d'individus. Nous attendons ces individus simples et formidables en tous lieux.

Il y a une Vérité, nous-mêmes, et tout est permis.

Nous sommes fiers, beaux et précitateurs.

Nous traquons les machines, c'est notre jeu favori.

Nous les inventons et après nous les traquons.

Merci beaucoup.

WL 1914



Claes Oldenburg
I am for an art..., 1961

Je suis pour un art politico-érotico-mystique, qui ne se contente pas de rester assis sur son derrière dans un musée.

Je suis pour un art qui se développe sans même savoir qu'il est de l'art.

Je suis pour un art qui se mêle au fatras ordinaire et qui cependant parvient à atteindre le sommet.

Je suis pour un art qui imite l'humain, qui est comique s'il le faut, ou violent, ou quoi que ce soit : à partir du moment où c'est nécessaire.

Je suis pour un art dont la forme épouse les lignes de la ville elle-même, un art qui se tord et s'allonge et s'enlasse et crache et bave, qui est lourd et vulgaire et obtus et doux et stupide comme la vie elle-même.

Je suis pour l'art qui s'échappe d'une cheminée comme une chevelure noire et qui se dissipe dans le ciel.

Je suis pour l'art qui se répand du porte-monnaie d'un vieillard quand il rebondit sur un pare-chocs. Je suis pour l'art qui tombe de la gueule d'un chien et qui fait une chute de cinq étages en tombant du toit.

Je suis pour l'art qu'un enfant lèche après avoir décoré l'emballage.

Je suis pour l'art qu'on fume comme une cigarette et qui a l'odeur d'une paire de chaussures.

Je suis pour l'art que l'on peut enfiler et retirer, comme un pantalon, un art qui se trouve à la longue, comme des chaussettes; un art que l'on mange comme une part de tarte, ou que l'on abandonne avec un parfait mépris, comme une merde.

Je suis pour l'art couvert de bandages, je suis pour l'art qui boite et roule et court et saute.

Je suis pour l'art qui s'enroule et grogne comme un lutteur.

Je suis pour l'art qui sort d'une poche, des canaux profonds de l'oreille, du tranchant d'un couteau, des commissures de la bouche, qui est fiché dans l'œil ou que l'on porte au poignet.

Je suis pour l'art sous les jupes et pour l'art d'écraser les cafards entre ses doigts.

Je suis pour l'art qui pousse en pot, qui tombe du ciel la nuit, comme la foudre, pour l'art qui se cache dans les nuages et qui grogne.

Je suis pour un art qui se dépile comme une carte, que l'on peut serter contre soi comme le bras de sa chère, ou embrasser comme un chien d'appartement. Un art

qui se détinge et qui couine comme un accordéon, un art sur lequel on peut renverser son dîner, comme une vieille nappe.

Je suis pour l'art de la sueur qui transpire entre les jambes croisées.

Je suis pour l'art des oiseaux morts.

Je suis pour l'art du bavardage dans les bars, de l'utilisation du cure-dent, l'art de boire de la bière, de saler son café, de dire des insultes.

Je suis pour l'art de tomber d'un tabouret de bar.

Je suis pour l'art des sous-vêtements et l'art des taxis. Je suis pour l'art des cornets de glace tombés sur le béton. Je suis pour l'art majestueux des merdes de chien s'élevant comme des cathédrales.

Je suis pour l'art de tomber, d'éclabousser, de se tortiller, de sauter, l'art de continuer et de s'arrêter.

Je suis pour l'art des miaou et du bruit que font les chats, et pour l'art de leurs regards électriques muets.

Je suis pour l'art blanc des réfrigérateurs et de leur façon de s'ouvrir et se fermer comme des muscles.

Je suis pour l'art de la rouille et de la moisissure. Je suis pour l'art des coeurs, des coeurs funèbres ou des coeurs d'amoureux, pleins de nougat.

Je suis pour l'art du doigt sur une fenêtre froide, sur l'acier rouillé ou dans les bulles sur les côtés d'une baignoire.

Je suis pour l'art des ours en peluche, des canons, des parapluies éclatés, des arbres qui brûlent, des mèches de pétards, des os de poulet, des os de pigeon et des boîtes dans lesquelles des hommes dorment.

Je suis pour l'art des fleurs tombales légèrement pourries, des lapins ensanglantés suspendus, des grosses caisses et des tambourins et des photographies plastifiées.

Je suis pour l'art à prix fixe, l'art du «dépenser moins», l'art du «manger mieux», l'art du jambon, l'art du Porc, l'art du poulet, l'art de la Tomate, l'art de la Banane, l'art de la Pomme, l'art de la Dinde, l'art du Cake, l'art du Petit Gâteau sec.

Je suis pour un art qu'on puisse peigner, que l'on accroche à chacune de ses deux oreilles, que l'on s'étale sur les lèvres ou sous les yeux, l'art que l'on se rase sur les jambes, que l'on brosse en se brossant les dents, que l'on s'attache autour des cuisses, dans lequel on glisse son pied.

Le carré qui coule et fait un pâté.

CO 1961



Yvonne Rainer - No Manifesto, 1965
Emmett Williams, Philip Corner, John Cage, Dick Higgins, Allen Bukoff, Larry Miller, Eric Andersen, Tomas Schmit, Ben Vautier 1963-1978
George Maciunas - Manifeste Fluxus, 1963
Mierle Laderman Ukeles Maintenance Art Manifesto, 1969
Kurt Schwitters - The Merz Stage, 1919

Non au spectacle
 Non à la virtuosité
 Non aux transformations et au merveilleux et au trompe-l'œil
 Non à la fascination et à la transcendence de l'image de la star
 Non à l'héroïque
 Non à l'anti-héroïque
 Non aux images de pacotille
 Non à l'engagement du performer ou du spectateur
 Non au style
 Non au maniéré
 Non à la séduction du spectateur par les artifices de l'interprète
 Non à l'excentricité
 Non à l'épouvant et à l'ému

YR 1965

La vie est une oeuvre d'art et l'art c'est la vie.
 Plus nous en savons, moins nous comprenons, meilleur c'est.
 J'accueille tout ce qui arrive.
 Fluxus est une manière de faire les choses, un mode de vie et de mort.
 Fluxus est en vous, c'est une part de ce que vous êtes.
 Fluxus est plus gros que vous, Fluxus a fait de l'art avec rien et vice versa.
 Fluxus n'a absolument aucun sens.
 Fluxus n'a pas encore eu lieu.
 Fluxus est un coup de pied dans le derrière de l'art.

EWIPICJIDHIBILMIEAITSBV 1963-1987

Purger le monde de la culture intellectuelle, professionnelle et commercialisée!
 Purger le monde de l'art mort, de l'imitation, de l'art artificiel, de l'art abstrait, de l'art illusionniste, de l'art thématique. Promouvoir la réalité du Non Art à être saisi par tous les peuples, pas seulement par les critiques, les dictionnaires et les professionnels. Promouvoir un flot révolutionnaire et une marée dans l'art. Promouvoir l'art vivant, l'anti-art.

GM 1963

Mais après la révolution, qui va ramasser les ordures le lundi matin ? L'entretien, c'est chiant ; ça bouffe toute la journée. Range ton bureau, fais la vaisselle, balais le parquet, fais la lessive, lave-toi les doigts de pied, change la couche du bébé, termine le rapport, corrige les fautes de frappe, répare la clôture, satisfais le client. Sois les pouilles belles qui puent, attention ne te fourre pas de trucs dans le nez, qu'est-ce que je vais mettre, je n'ai plus de chaussettes, patie tes factures, ramasse les bouts de ficelles, lave-toi les



Bruno Taut Down with Seriousism!, 1920
Bruno Taut Daybreak, 1921
Antonio Sant'Elia Manifesto of Futurist Architecture, 1914
Coop Himmelblau Architecture Must Blaze, 1980
Robert Venturi Non-Straightforward Architecture: A Gentle Manifesto, 1966

Comment le jour se lèvera-t-il -- qui sait ? Mais nous sentons le matin qui arrive. Nous ne sommes plus des vagabonds rêveurs errant au hasard dans la lumière blafarde de l'histoire. Le vent frais de l'aurore souffle autour de nous ; si l'on ne veut pas frissonner, il faut avancer à grands pas. Et nous, et tous ceux qui avancent avec nous, nous entrevoisons au loin les premières lueurs de l'aube qui s'éveille ! Limpide et brillant, un monde nouveau respire dans la lumière du matin ; il émet ses premiers rayons. La première lueur d'une aurore radieuse. Des décennies, des générations -- et le grand soleil de l'art entamera son parcours victorieux. Aujourd'hui, plus que jamais, nous avons foi en notre volonté, qui crée pour nous l'unique valeur de la vie. Et cette valeur, c'est le changement sans fin.

BT 1921

Nous lutons sans repos contre la lâcheté passiviste.

Nous ressentons que nous ne sommes plus les hommes des cathédrales, des palais et des tribunes ; mais ceux des grands hôtels, des gares, des rues immenses, des ports énormes, des marchés couverts, des galeries lumineuses, des avenues, des évenements saluaires.

Liquidons monuments, trottoirs, portiques, gradins, enfonçons les rues et les places, relevons le niveau de la ville.

Nous devons inventer et re-fabriquer la ville futuriste semblable à un immense chantier débordant d'activité, plein d'allant, mobile, dynamique dans tous ses sec-teurs, et la maison futuriste semblable à une machine gigantesque.

ASE 1914

Au loin brille notre matin.

Il pourra pour la pureté ! pour le cristal ! et que vive tout ce qui est aisé, gracieux, vif, étincelant et la légèreté -- vive l'architecture éternelle !

BT 1920

Une architecture qui saigne, qui s'épuise, qui tourne et va jusqu'à se briser. Une architecture qui s'éclaircit,

qui pique, qui se transperce et qui se déchire sous le stress. L'architecture doit être caverneuse, fongueuse, lisse, dure, anguleuse, brutale, ronde, délicate, colorée, obscure, lubrique, rêveuse, attirante, repoussante, humide, sèche, et palpitante. Morte ou vive. Si elle est froide, elle doit être aussi froide qu'un bloc de glace. Si elle est chaude, elle doit être aussi chaude qu'une aile en flammes. L'architecture doit flamboyer.

CH 1980

J'aime les éléments hybrides plutôt que les éléments "purs", les éléments compromettants plutôt que les éléments "propres", pervers plutôt que "francs", ambigus plutôt que "structurés", aussi ennuyeux qu'intéressants, incohérents et équivoques plutôt que directs et clairs. Je suis pour une vitalité désordonnée plutôt que pour une significations évidente. Je suis pour la richesse des significations plutôt que pour une signification claire ; je préfère "tous les deux - et " à "l'un ou l'autre - ou".

RV 1966



Nous avions veillé toute la nuit, mes amis et moi, sous des lampes de mosquée dont les coupoles de cuivre aussi ajourées que notre âme avaient pourtant des yeux électriques. Et tout en piétinant notre native par terre sur d'opulents tapis Persans, nous avions discuté aux frontières extrêmes de la logique et griffé le papier de démentes écritures. Un immense orgueil gonflait nos poitrines, à nous sentir debout tout seuls, comme des phares ou comme des sentinelles avancées, face à l'armée des étoiles ennemies, qui carapent dans leurs bivouacs célestes. Seuls avec les mécaniciens dans les informales chaufferies des grands navires, seuls avec les noirs fantômes qui fourragent dans le ventre rouge des locomotives affolées, seuls avec les ivrognes battant des ailes contre les murs !

Enfin la Mythologie et l'Idéal mystique sont surpassés.

Voilà bien le premier soleil levant sur la terre !... Rien n'égale la splendeur de son épée rouge qui s'écrit pour la première fois, dans nos ténébres millénaires.

Nous déclarons que la splendeur du monde s'est enrichie d'une beauté nouvelle la beauté de la vitesse.

Nous voulons chanter l'amour du danger, l'habitude de l'énergie et de la témérité.

Nous voulons exalter le mouvement agressif, l'insomnie fiévreuse, le pas gymnastique, le saut périlleux, la gifle et le coup de poing.

Nous voulons glorifier la guerre et les belles Idées qui tuent

FTM 1909

Nous loudrons toutes les tentatives d'originalité mêmes audacieuses, mêmes violentes. La douleur d'un homme est aussi intéressante à nos yeux que la douleur d'une lampe électrique.

Nous nous révoltons contre tout ce qui est sale et flétri et touillé par le temps. Nous devons inspirer les miracles réels de la vie contemporaine - le réseau de fer des communications rapides qui enveloppe la Terre : la Terre elle-même lancée à toute allure sur le circuit de son orbite. Comment pouvons-nous rester insensibles à la vie frénetique de nos grandes villes et à la nouvelle psychologie excitante de la vie nocturne.

UBICILRIGBIGS 1910

Nous voulons chanter l'homme qui tient le volant, dont la tige idéale traverse la Terre, lancée elle-même sur le

Filippo Tommaso Marinetti
Fondation et Manifeste du Futurisme, 1909

Filippo Tommaso Marinetti
Contre Venise passiviste, 1910

Umberto Boccioni / Carlo Carrà / Luigi Russolo / Giacomo Balla / Gino Severini
Manifeste des peintres futuristes, 1910

Guillaume Apollinaire
L'antitradition futuriste, 1913

Dziga Vertov
NOUS : variante du manifeste, 1922

circuit de son orbite.

Nous chanterons les grandes foules agitées par le travail, le plaisir ou la révolte;

la vibration nocturne des arsenaux et des chantiers sous leurs violentes lunes électriques; les garcs glou-tonnes avalsées de serpents qui fument; les usines suspendues aux nuages par les ficelles de leurs fumées; et le vol glissant des acroplanes, dont l'hélice a des claquerments de drapeau et des applaudissements de foule enthousiaste.

FTM 1909

Nous détruirons le culte du passé, l'obsession pour les anciens et le formalisme académique. Nous voulons libérer notre pays des innombrables musées qui le recouvrent comme autant de cimetières.

UBICILRIGBIGS 1910

Voulez-vous donc gâcher ainsi vos meilleures forces dans une admiration inutile du passé, dont vous sortez forcément épuisés, amoindris, piétinés ?

FTM 1909

Mer... de... aux

Florence, Montmartre et Munich. Lexiques. Bongodismes. Orientalismes. Académismes. Dante, Shakespeare, Tolstoi, Goethe. Dilettantismes. merdoyanis. Montaigne, Wagner, Beethoven, Whitman et Baude-laire.

GA 1913

Regardez-nous! Nous ne sommes pas essoufflés... Notre cœur n'a pas la moindre fatigue Car il s'est nourri de feu, de haine et de vitesse.

Levez plutôt la tête Debut sur la cime du monde, nous lançons encore une fois le défi insolent aux étoiles

FTM, 1909

Portés par les ailes des hypothèses, nos yeux nus par des hélices se dispersent dans l'avenir.

DV 1922

Que vienne finalement le règne de la divine Lumière électrique.

FTM 1910

Faites de la place pour la jeunesse, pour la violence, pour l'audace!

UBICILRIGBIGS 1910

Sol LeWitt - Paragraphs on Conceptual Art, 1967
Sol LeWitt - Sentences on Conceptual Art, 1969

Elaine Sturtevant
Shifting Mental Structures, 1999

Elaine Sturtevant
Man is Double Man is Copy Man is Clone, 2004

Adrian Piper
Idem, Form, Context, 1969

Qu'en est-il de l'art ?

Peut-il encaisser ses coups durs ?

Certainement pas, car l'art, c'est ce qui nous environne.

ES 2004

L'art ne vient pas de « nulle part » ni, d'ailleurs, de n'importe où. La créativité n'arrive pas en passant, comme sur un coup de tête. Il est des domaines, des forces, des puissances qui créent et font de l'art un voyage dangereux; jalonné de sauts, de crevasses et d'erreurs, ponctué d'actes audacieux et courageux.

ES 1999

Je vois. Et qu'en est-il de l'Art Conceptuel ? L'objectif de l'artiste concerné par l'art conceptuel est de rendre son œuvre mentalement intéressante pour le spectateur; aussi cherchera-t-il en général à l'assécher émotionnellement. Mais Cate, il n'y a aucune raison de supprimer que l'artiste conceptuel cherche à ennuyer le spectateur ? Eh bien, Cate, ce n'est pas seulement parce qu'il s'attend à être étonné que le spectateur sera rebuté par cet art. En plus, l'art conceptuel n'est pas nécessairement logique. La logique peut servir à camoufler la véritable intention de l'artiste, en laissant croire au spectateur qu'il comprend l'œuvre, ou en incitant à en déclarer un paradoxe — par exemple, l'opposition du logique et de l'illogique. Cate ? Je vois, donc certaines idées sont conçues logiquement tout en étant perçues comme illogiques. Et si je comprends bien, les idées n'ont pas besoin d'être complexes. Au contraire : la plupart des idées fécondes sont ridiculement simples. Mais vous dites que ça n'a pas vraiment d'importance, en autant que le spectateur comprenne le concept de l'artiste. Cate, dès lors que l'œuvre lui échappe, l'artiste n'a aucun moyen de contrôler la façon dont le spectateur la percevra. Des personnes différentes comprendront la même chose de façons différentes.

Par exemple, les critiques d'art utilisent un langage secret pour communiquer entre eux dans les magazines d'art : « structures primaires », « réductif », « éjectif », « cool », « mini-art ». « Mini-art », ça a l'air intéressant. Ça doit désigner de très petites œuvres d'art. Ou alors, peut-être que le mini-artiste est tout petit... Merci beaucoup, Cate. Je vous en prie, merci. Donc, l'art conceptuel est une façon de faire de l'art; d'autres façons conviendraient mieux à d'autres artistes. L'art conceptuel ne vaut que lorsque l'idée est bonne. L'idée, la forme, le contexte. L'idée : l'existence d'une idée est nécessaire et suffisante à l'existence de l'art. La forme : l'existence de la forme est nécessaire mais non suffisante à réaliser une idée. Le contexte : l'existence du contexte est nécessaire mais non suffisante pour la forme à travers laquelle une idée a été réalisée.

Comment nous serait-il possible d'aller de l'avant. Quand avancer, c'est rester sur place. Quand agir, c'est observer l'action. Quand nos yeux sont verrouillés en un « regard fixe ». Quand le savoir devient information. Quand les mots sont des entraves ayant perdu leur sens. Quand le discours devient opinion. Quand il n'est pas nécessaire de savoir quoi que ce soit, et qu'on croit tout savoir. Quand réfléchir, c'est se regarder fixement dans un miroir. Quand contempler, c'est penser à soi-même. Il serait peut-être possible d'y remédier si l'homme n'était pas confronté à un trou noir, à la prise de conscience que sa fonction absolue, son sentiment primordial de l'existence lui a été brutalement dérobé.

AP 1969

L'homme fut-jadis original, il détenait et possédait une certaine authenticité, Mais aujourd'hui, tout cela est mort, terminé. L'homme est superflu et jetable.

ES 1999

Les idées à elles seules peuvent être des œuvres d'art.

SL 1969

Dans l'art conceptuel, l'idée ou le concept est l'aspect le plus important du travail. Quand un artiste utilise une forme conceptuelle d'art, cela signifie que tout est arrêté et décidé préalablement et que l'exécution est une affaire de routine. L'idée devient une machine qui fait l'art. Ce type d'art n'est ni théorie ni illustration de théories; il est intuitif et sans but. Qu'importe la forme que prend finalement une œuvre d'art, cela doit commencer avec une idée. Ce à quoi elle ressemble n'est pas si important. C'est le processus de conception et de réalisation qui occupe l'esprit de l'artiste. Une fois que l'œuvre a reçu de l'artiste sa réalité physique, elle est ouverte à la perception de tous, y compris à celle de l'artiste.

SL 1967

L'art actuel tout entier est contrefaçon, non parce qu'il est copie, appropriation, simulacre ou imitation mais parce qu'il lui manque la poussée décisive du pouvoir, les tripes et la passion. L'homme tout entier est contrefaçon. L'homme tout entier est faux. Non seulement parce qu'il triche et ment avec une aisance déconcertante, mais et avec une farouche détermination, mais aussi parce que la nouvelle forme cybernétique de l'homme, c'est celle de l'Homme comme Dieu.

La Vitesse, c'est le pouvoir, la Vitesse engendre l'« élimination », autorise la désinformation, désoriente le temps et l'espace; c'est une souveraine implacable, intransigente, absolue.

Notre obsession de la vitesse ne laisse ni le temps ni la place pour un retour en arrière. Il est désormais déjà trop tard et aujourd'hui, c'est hier, son souvenir étant déjà perdu, le retour est hors de question. Le retour est révolu : comme s'il n'avait jamais été.

Comment nous serait-il possible d'aller de l'avant.

Quand avancer, c'est rester sur place.

Quand agir, c'est observer l'action.

Quand nos yeux sont verrouillés en un « regard fixe ».

Quand le savoir devient information.

Quand les mots sont des entraves ayant perdu leur sens.

Quand le discours devient opinion.

Quand il n'est pas nécessaire de savoir quoi que ce soit, et qu'on croit tout savoir.

Quand réfléchir, c'est se regarder fixement dans un miroir.

Quand contempler, c'est penser à soi-même.

Il serait peut-être possible d'y remédier si l'homme n'était pas confronté à un trou noir, à la prise de conscience que sa fonction absolue, son sentiment primordial de l'existence lui a été brutalement dérobé.

L'homme fut-jadis original,

il détenait et possédait une certaine authenticité,

Mais aujourd'hui, tout cela est mort, terminé.

L'homme est superflu et jetable.

ES 1999



Stan Brakhage
Metaphors on Vision, 1963

Jim Jarmusch
Golden Rules of Filmmaking, 2002

Lars von Trier / Thomas Vinterberg
Dogma 95, 1995

Werner Herzog
Minnesota Declaration, 1999

Lebbeus Woods
Manifesto, 1993

Imaginez un œil qui n'est pas gouverné par les lois artistiques de la perspective mais doit reconnaître chaque objet dans la vie au travers d'une aventure de la perception. Combien de couleurs y a-t-il dans une prairie pour l'œil du bébé qui rampe et n'a pas la notion du "vert" ? Combien d'arcs en ciel la lumière peut-elle former pour l'œil ignorant ? Cet œil comprendra-t-il les déformations d'une image dans les vagues que forme la chaloupe ? Imaginez un monde grouillant d'objets incompréhensibles et chatoyants avec une variété de mouvements sans fin et d'innombrables gradations de couleurs. Imaginez un monde avant "et au comment" était le verbe". Permettez à une soi-disant hallucination d'entrer dans le royaume de la perception, acceptez des visions rêvées, les rêveries ou les rêves nocturnes. Il n'est pas nécessaire que l'œil de l'esprit ne meure après l'enfance.

SB 1963

Rien n'est nouveau. Piquez des idées n'importe où, du moment que cela vous inspire, nourrit votre imagination. Dévorez les films anciens et récents, garez-vous de musique, de livres, de peintures, de photographies, de poésie, de rêves, nourrissez-vous de conversations à bâtons rompus, d'architecture, des ponts, des panneaux d'indication, des arbres, des nuages, des cours d'eau, de la lumière et des ombres. Ne volez que ce qui parle directement à votre âme. De cette manière, vos travaux (et vos emprunts) seront authentiques. L'authenticité est inestimable, l'originalité n'existe pas. Et n'essayez pas de dissimuler votre forfait – vous pouvez même vous en vanter, si vous voulez. Dans tous les cas, rappelez-vous les mots de Jean-Luc Godard : « Ce qui compte, ce n'est pas d'où viennent vos idées, mais ce que vous en faites. »

JJ 2002

Le tournage doit avoir lieu en extérieurs. Les accessoires et décors ne peuvent être fournis si un accessoire particulier est nécessaire à l'histoire, il faut choisir un extérieur où l'accessoire peut être trouvé sur place. La musique ne doit pas être utilisée à moins qu'elle ne soit produite là où la scène est en train d'être tournée). La caméra doit être tenue à l'épaule. (...) Le film doit être en couleur. Tout éclairage spécial est interdit. (...) Les traitements optiques (trucages) et filtres sont



Nous continuons l'évolution de l'art. Les idées ne se récusent pas. Elles existent en germe dans la société, et les penseurs et les artistes les expriment.

LF 1946

L'humanité traverse actuellement la crise la plus profonde de son histoire. Le vieux monde se meurt ; un monde nouveau est en train de naître. La civilisation capitaliste, qui a dominé la vie économique, politique et culturelle des continents, est dans un processus de décomposition. Elle engendre aujourd'hui des guerres nouvelles et dévastatrices. En ce moment même, l'Extrême-Orient bouillonne de conflits et de préparatifs qui auront des conséquences d'une grande portée pour toute l'humanité.

Pendant ce temps, la crise économique qui sévit en ce moment impose des fardeaux de plus en plus lourds à la masse de la population du monde, à ceux qui travaillent de leurs mains ou de leurs cerveaux.

La crise actuelle a mis le capitalisme à nu. Plus que jamais, il se dévoile en tant que système de vol et de fraude, de chômage et de terreur, de famine et de guerre. La crise générale du capitalisme est reflétée par sa culture. L'appareil économique et politique de la bourgeoisie est en pleine décomposition, sa philosophie, sa littérature et son art sont en faillite. La bourgeoisie n'est plus la classe progressiste, et ses idées ne sont plus des idées progressistes. Au contraire : alors que le monde bourgeois s'achemine vers l'abîme, il régresse vers le mysticisme du Moyen-Âge. Le fascisme en politique s'accompagne du néo-catholicisme en pensée.

JRCNY 1932

L'art moderne, souffrant d'une tendance permanente au constructif, d'une obsession pour l'objectivité, se trouve isolé et impuissant dans une société qui semble arc-boutée à sa propre destruction. L'art occidental, qui célébrait autrefois les empereurs et les papes, est désormais un instrument à la gloire des idéaux bourgeois. Maintenant que ces idéaux ne sont plus que fiction avec la disparition de leur base économique, une nouvelle ère s'ouvre, dans laquelle toute la matrice des conventions culturelles perd sa signification.

Mais, tout comme une révolution sociale, cette révolution spirituelle ne peut être menée sans conflit. En

Lucio Fontana

Manifeste blanc, 1946

John Reed Club of New York

Draft Manifesto, 1932

Constant Nieuwenhuys

Manifeste, 1948

Aleksandr Rodchenko

Manifeste des peintres suprématistes et non-objectifs, 1919

Guy Debord

Manifeste situationniste, 1960

cette période de changement, le rôle de l'artiste ne peut être que celui du révolutionnaire : il est de son devoir de détruire les derniers vestiges d'une esthétique vide et ennuyeuse, d'encourager les instincts créatifs qui sommeillent encore inconscients dans l'esprit humain. Notre art est l'art d'une époque révolutionnaire, à la fois en réaction à un monde qui sombre et le messageur d'une ère nouvelle.

CN 1948

Nous glorifions la révolution à voix haute, c'est le seul moteur de la vie. Nous glorifions les vibrations des créateurs, jeunes et forts, nous marchons en brandissant les torches enflammées de la révolution. Le moment est venu pour l'esprit rebelle. Le beau et le matérialiste – débarrassez-vous-en !

AR 1919

Nous appelons tous les intellectuels honnêtes, tous les écrivains et les artistes, à renoncer définitivement à l'illusion traitresse de l'art pour l'art, ou à l'idée que l'artiste puisse rester à l'écart des conflits historiques ou tous les hommes doivent choisir leur camp. Nous les appelons à rompre avec les idées bourgeoises qui cherchent à dissimuler la violence et la fraude, la corruption et la pourriture de la société capitaliste. Nous les exhortons à créer un art nouveau qui sera une arme dans la lutte pour un monde supérieur et nouveau.

JRCNY 1932

Contre le spectacle, la culture situationniste réalisée introduit la participation totale. Contre l'art conservé, c'est une organisation du moment vécu, directement. Contre l'art parcelaire, elle sera une pratique globale portant à la fois sur tous les éléments employables.

Cette culture ne sera pas dominée par le besoin de laisser des traces.

Une révolution du comportement susceptible de s'étendre à la planète entière, et d'être ensuite répandue sur toutes les planètes habitables.

A ceux qui ne nous comprendraient pas bien, nous disons avec un irréductible mépris : "Les situationnistes, dont vous vous croyez peut-être les juges, vous jugeront un jour ou l'autre."

GD 1960

PROLOGUE



Karl Marx | Friedrich Engels
Manifeste du parti communiste, 1848

Tristan Tzara
Manifeste Dada (1918), 1918

Philippe Soupault
Littérature et le reste, 1920

Tout ce qui est solide se dissout dans l'air
KMIFE 1848

Pour lancer un manifeste il faut vouloir : A.B.C.,
foudroyer contre 1. 2. 3.
s'énerver et aiguïser les ailes pour conquérir et ré-
pandre de petits et de grands a. b. c.
Signer, crier, jurer, arranger la prose sous une forme
d'évidence absolue, irréfutable, prouver son non-plus-
ultra.

Je suis contre l'action; pour la continuité contradic-
tion, pour l'affirmation: aussi, je ne suis ni pour ni
contre et je n'explique pas car je hais le bon sens.

TT 1918

J'écris un manifeste parce que je n'ai rien à dire.

PS 1920

Je parle toujours de moi puisque je ne veux convaincre,
je n'ai pas le droit d'entraîner d'autres dans mon fleuve,
je n'oblige personne à me suivre et tout le monde fait
son art à sa façon, s'il connaît la joie montant en
flèches vers les couches astrales, ou celle qui descend
dans les mines aux fleurs de cadavres et de spasmes
fétiles.

Croit-on avoir trouvé la base psychique commune à
toute l'humanité ?

Comment veut-on ordonner le chaos qui constitue
cette infime informe variation : l'homme?

TT 1918

MANIFESTO with Cate Blanchett (in 13 different roles) FULL CREW AND CAST

Heads of Departments

Executive Producer: Wassili Zygouris / Director of Photography: Christoph Krauss / Production Designer: Bina Daigler /
Make-up Artist for Cate Blanchett: Moring Ross / Hair Artist for Cate Blanchett: Massimo Gattabris / Gaffer: Christoph Dehmel-Osterloh / Sound Recorder:
David Hilgers / Puppet Master: Suse Wächter / Editor: Bobby Good / Post-production Supervisor: Jan Schönningh / Supervising Sound Editors: Markus Stemler,
Fabian Schmidt

Director's Department

1st Assistant Director: Chris Tromboulis / 2nd Assistant Director: Caroline Veysiere / Dramaturgical Advisor: Jannina Passoa / 2nd 2nd Assistant Director: Mayra
Magalhães / 3rd Assistant Director: Fabian Götz / 2nd 3rd Assistant Director: Helene Delage / Script Supervisor - Continuity: Anne Kollera / Personal Assistant
to Julian Rosfeldt: Viktor Jakowleski / Personal Assistant to Cate Blanchett: Lyda Kornfefer

Production Department

Produced by: Julian Rosfeldt / Executive Producers: Wassili Zygouris / Marcos Kantis (Schwägg Film GmbH), Martin Lehwald (Schwägg Film GmbH) / Com-
missioning Editor: Cornelia Aekers (Elyenscher Rundfunk) / Line Producer: Wassili Zygouris / Production Supervisor: Anna K. Guddar (Schwägg Film GmbH)
/ Location Manager: Michael Herbel
Production Coordinator: Louise von Johnston / Production Assistant: Katarina Cvirk / Set Manager: Sven Jorden / Assistants Set Manager: Anna Klable, Christian
Rost / Set Runners: Leonard Hadrich, Aileen Zimmermann, Yim Behrens / Head Accountant/Payroll: Marion Sigusch / Assistant
Upton Family: Julia Scheurer / Location Scout: Roland Gerhardt

Camera Department

Director of Photography: Christoph Krauss / 2nd Unit Cameraman: Axel Fischer / Steadicam Operators: Matthias Biber, Richard Ecker, Benjamin Treplin / 1st
Assistant Camera A-Cam: Fredrik Tegelhoff / 1st Assistant Camera B-Cam: Gregor Grischaber / 2nd Assistant Camera A-Cam: Paul Greigg / 2nd Assistant
Camera B-Cam: Julian Rabus, Laurence Heintz / Digital Imaging Technician: Maximilian Link / Still Photographer: Barbara Schmidt / Making Of: Cristian Pirel

Art Department

Production Designer: Erwin Erzb / Set Decorator: Melanie Raab / Prop Master: Dorothea Schiefelung / Assistant Prop / Master: Olga Koska / Props Buyer / Dri-
ver: Thoromy Schlegel / St-by Props: David Thunmeier / Assistant St-by Props: Katharina Kluge / Art Department Assistant: Margherita Alloré / Set Dressers:
Hubert Beck, Ingwer Neitzel, Ludwig Schult, Felix Matthias Ott, Nathalie Wild, Anni Henrich, Sarah Wilbeler / Graphics: Sabine Steinhof
Set Painter: Eva Maria Müller / Puppet Master: Suse Wächter

Costume Department

Costume Designer: Bina Daigler / Assistant Costume Designer: Daniela Beckes / Wardrobe: Alexandra Hannemann, Anne Sophie Velten

Hair and Make-Up Department

Make-up Artist for Cate Blanchett: Moring Ross / Hair Artist for Cate Blanchett: Massimo Gattabris / Make-up and Hair Artists: Katharina Thieme, Sonia Salazar
Delgado / Additional Make-Up Artist: Karla Meier / Tattoo for Cate Blanchett: Tobias Wenner

Production Sound Department

Sound Recorder: David Hilgers / Boom Operator: Gern Renner

Editing

Editor: Bobby Good / Colorist: Jan Schönningh

Lighting Department

Gaffer: Christoph Dehmel-Osterloh / Best Boy: Florian Birch / Electrician: Daniel Lasus / Junior Electrician: Katrin Leinmüller / Additional Electrician: Thomas
Hofmann

Grip Department

Key Grip: Klaus Witt / Grip: Bat Gankhyung / Crane Operator: Jerome Lauer / Grip Assistants: Laura Ghiquin, Elias Heiduk

Post-Production

Re-Recording Mixers and Supervising-Sound Editors: Markus Stemler, Fabian Schmidt / Sound Designers: Markus Stemler, Fabian Schmidt, Hans-Jürgen, Alexander
Buck, Kuen à Song
 Foley Artists: Carsten Richter / Foley Mixer: Marcus Suptan / ADR Recording: Alexander Buck, Kuen à Song / ADR Voices: Truc Demson, Jeff Wood, Mayra
Magalhães, Sophie C. Dyer,
Rosie Eweleigh, Marilene Coleman, Sleswar Tysler, Mark Corrigan, Soma Pysall, Alexander Böhök, Bern Clapton, David Frush, Gregson Millwood, Anita Walter,
Moran Gay, Daniel Intharoen, Ben Lightowers / Additional Drums for backstage scene: Karl Ventuler / Voice-Over Recording for Cate Blanchett: Ben Lightowers

Transportation Department

Personal Driver for Cate Blanchett: Wolfgang Wulfs Hütter / Production Drivers: Ilija Kluppelberg, David Jansen, Lomaxi Takemakide
Motion Control/Phantom Camera by Maser: Moses Motion Control / Motion Control Supervisor: Marcel Neumann / Motion Control Operators: Heiko Marling,
Pascal Roscoe / Phantom Flex 4K Operator: Marcel Roscoe / Phantom Flex 4K Technicians: Thastan Renner / Slow Motion Camera/Photography for Intro Scene
Aerial Imagery by PHX-Practices / Drone Pilot: Ben Tovey / Camera Operator: David Schläpfer / Best Boy: Marcus Goldhard

Special FX by Neofon Filmproduktion GmbH / Cam Car Operator: Lea Plank

Special FX by Neofon Filmproduktion GmbH / SFX Coordinator: Klaus Medlich / Head Pyrotechnician: Paul Marcus Preussing / SFX Foreman: Bernd Reutenberg /
SFX Technician: Thomas Thiele

Catering Filmbistro GmbH: Michael Tausch

Catering Filmbistro GmbH: Michael Tausch

MANIFESTO SCENES

Situationism - Homelies man

Double for Cate Blanchett: Katharina Lintermann / Extras: Marie Bokowski, Fedorowicz, Hannelore Ohtendorf, Maria Michaelis, Erka Bauer, Karl Dietrich,
Oleker Seebag

Fantasia - Bolter

Extras: Marc Berger, Thorsten Altherr, Alexander G. Yasin, Andrea Fleck, Arndt Wörg, Benoit Schwald, Bernd Spanis, Carle Wanka, Carolin Bittner, Cassandra
Poppe, Christian Dohmer, Christian Erdbrücker, Eric Marwara, Franck Schölk, Patrick Benschmann, Patrick Schuler, Huang Zhu, Inne Alaron,
Janice Kulk, Jeanne France, Justus Pister, Kathleen Thormer, Kevin Neumann, Klaus Schmitt, Lars Weidenfeldt, Shashi Prati, Michael Schoeder, Nestin Romane,
Onno Horst, Peter Traub, Philip Boesman, S.M. Winkul, Marc, Stecha Gebauer, Yen An Haux, Jan Böhm

Architectur - Worker in a garage incineration plant

Double for Cate Blanchett: Ulrike Harber / Extras: Diego Pereira, Mechthild Weickner, Rainer Bergmann, Leonard Masom / Berlin: Stadtreinigung (SR): K.
Wojciech Krawczyk, Norman Grzejowski,
Wolfgang Doering, Martin Grunefeldt, Sebastian Harmsch, André Heidemann, David Homuth, Zdzislaw Nowak, Christian Boy

Suprematism / Constructivism - Scientists

Doubles for Cate Blanchett: Ulrike Harber / Extras: Mayra Magalhães, Olga Koska, Anthony Byrd, Chikako Kinganos, Marion Schulz, Raffäele
Sclino, Sydney Klein, Adiniger A. J. S. Takamajeda, Arlette Vinder Pan, Reinhard Reuber, Sebastian Kriesch, Stefanie Kutz, Inno Tiao

Dadaism - Funnel speaker

Musicians: Janna Magalhães Ben (clarinet), Benjamin Weidkamp (clarinet), Paul Brody (trumpet), Magnus Schmitt (trombone), Vinzenz Jander (trombone), Dieter
Fischer (tuba), Hans-Jörn Brandenburg (symbals), Joe Bauer (snare drums) / Extras: Janna Magalhães Passoa, Leon Magalhães Schwyzer, Wolfgang / Schwyzer,
Thierry Levez, Renato Praya, Steve Caselli, Jacob Caselli, Maximilian Weidhausen, Georgina Rowe, Marie-France Katsel, Heusr Klaus, Oria Brandenburg,
Dagmar Andriak, Stefan Becker, Percy Becker, Alexander Trolst, Babette Marie Werner, Peter Kozel, Jürgen Lueck, Klaus Niedeckel, Coralia
Leschke, Johannes Bruck, Friedrich Müller, Thomas Müller, Chana Schwaesler, Eric Herrmann, Martin Schwaesler, Gabriel Maier, Alice Zabelt,
Norhard Röhmsch, Andrea Ritter, Ivilina Stepanova, Ilona Scherzki, Veronika Lau, Bianca von Haxenberg, Brigitte Güll, Anne O'Dwyer, Hans Weissmann, Joachim
Röing, Madalena
Pan, Yamid Rahmama, Eberhard Pallez, Rebecca Hoffmann, Eugenie Peppers, Ralf Tempel, Herwig Andreev, Asko Hiltomi

Pop Art – Conservative modernist
Father: Andrew Upton / Children: Dash, Roman & Iggy / Maid: Ea-Je-Kun

Stridentium / Creationism – Istooeod punk
Extras: Lucie Young, Jeff Wood, Jochem Arheit, Viktor Jakovleski, Ievri Lee, Florian Günzel, Anastasia Coyro, Mía Coyro, Claudio Olivero, Slaz, James Cameron aka Jimmy Trash, Philipp Danes, Shalvazzad Teymour, Undirrama Ganbold, Tobias Hontinger, Paul Marwitz, Maria Stabbe, Terri Laut

Voricism / Blue Rider / Abstract Expressionism – CEP at a private party
Extras: Conrada Adlers, Ivo Wessel, Reinhard Spelzer, Stefan Becker, Degenhard Andrala, Katja Blomberg, Tamara Palasch, Christian Reitz, Chama Pitzkeid, Daniel Schleiter, Emmanouel Bourdin, Julian Nozler, Jon Caparas, Klaus Borchert, Martina Vozobogova, Sigrid Rostock, Yvonne Hallensleben, Zoltan Mészáros-Pour, Fred Schikera, Jürgen Müller, Janna Bolkov, Volker Brügmann

Fluxus / Mez / Performance – Choreographer
Extras: Sverre Dharma, Suscha Verrall, Rafan Ahmad, Marina Vogel / Ballet Ensemble Friedrichsbad-Palast Berlin: Coveline Arnaud, Christine Bach, Maria José Basso, Florine, Edithon Da Silva Da Barros, Corinne Barben, Aznar Bashir, Azra Najjiba Bashir, Miranda Bodenbühler, Viktoriya Chumakina, Jemima Rose Dean, Madia Engelshagen, Maria Esau, Allen Eshar, Eshar Cera, Nikolaj Golovarov, Tania Hät, Lisa Jost, William / Nascimento Lima, Roman Lukyanenko, Annelie Meron, Dylli Bismund, Laura Matheson, Sofía Pacheco, Charlotte Peters, Spiro Peroni (drag queen), Iuri Protopopchuk, Paul Puskis, Cathleen Rehm, Dan Rossmund, Sora Rose, Sofía Schabus, Annet Schadeck, Miriam Schögers, Anna Michaela Sullivan, Anna Tortorella, Renata Turzbova, Filip Venz, Emanuelle Vignoli, Spjiti Virens, Hironaka Wada, Jitsuro Walech, Zahar Zabareh, Elliot Zalkov, General Director: Berndt Schmidt / Show Concept: Manted Theory Augler and Roland Witzel / Music Director: Daniel Böhrer / Show Concept/Design: Manfred Thiers, Migler and Stefano Canali / Stage Design: Jürgen Schmidt-Viertel / Composition: Allen Kichline, Sven Kabbe, Franki Krenshauer, Madrin de Vries / Ballet Director: Alexandra Georgova / Ballet Master and Choreographer: Allen Kichline / Stage Crew: Peter Müller (Head), Dierdra Spethers Hiesel / Director Costume and Make-Up: Sabina Zaher Light Department: Allen Kichline (Head), Birger Krause, Norbert Zimmermann / Sound Engineer: Theresia Hiesel / Director: Cordula Stammeyer (Head), Annette Ullrich, Anja Podtatz (Head), Julia Gaidle, Johannes Gaidle, Kaija Jahn, Silvio Roberto Prado, Susi Bauer / Designer: Cordula Stammeyer (Head), Annette Ullrich, Anja Podtatz, Simone Falittich, Manja Knoblich, Cornelia Raab, Petra Wagner / Coordination: Friedrichsbad-Palast, Ghazal Wabra

Surrealism / Puppetry – Puppeteer
Puppets / Puppet Master: Susi Wächter

Conceptual Art / Minimalism – Newsreader and reporter
Extras: Ina Shen Guo, Andreas Jenzsch, Julian Thierer, Mong Ross, Massimo Gattabusi, David Hilgers, Alexandra Haanemann, Julian Rebus, Fabian Götz / ZDF
Production Manager: Sybille Heine
Production/Assistant: Christian Amende, Studio Manager: Ulrich Bülow, Production Engineer: Mark Kuske, Video Technician: Dino Malack, Light Technician: Dirk Michael Heppner, and Light Technician: Tosten Schwarzer, Gulp, Alexander Schulz, Set Manager: Silke Schumann

Film – Fechter
Extras: 3rd grade students 2014/15 of the Berlin Metropolitan School (in alphabetical order): Jemini Akhrouhaji, Meias Anastas, Sophia Bauer-Savage, Anja Beuster, Victor Blanc, Nica Bocerna, David Buchler, Anuoly Chulov, Laurent Chouteau-Dame, Jonas Abernas De Ricus, Anas Fahlidiah Devanisi, Mila Dronica, Bruno Eitzinger, Filip Eibhorn, Carl Maria Fischer, Jonathan Friedländer, Nicolas Jull, Petra Paloma, Vinita Sofia Ghillar, Janor Hope Carvey, Nour Goussenshah, Philip Götz, Seraphine Julie Grimm, Lilli Gronmann, Theresa Grosser, Noah Hanzawy, Tiranah Hamed, Maira Aci Friedrich, Mona Solange Jansen, Jonathan Knapf, Cassia Jona Koglin, Don Kottner, Dila Koskova, Vikram Kirschner, Tomo Kuniti, Chawokorn Laebe, Allison Laura Laege, Kaiten Marc Philip Mendicino, Anthe Miller, Clements Miller, Kara Miral, Lysandra Mueller, Lea Ternes Sakdi, Maud Ylva Nenninger, Len Nicholson, Paula Sue Odenthal, Alev Özyeri, Louie Pfister, Katja Pösch, Lara Lee Redden, Anna-Lena Reiche, Roman Röhl, Lars Rosefeldt, Lara Rosenthal, Naomi Royer de Vercourt, Marina Rappoldini, Benjamin Sabl, Seim Sanders, David Gray, Stegasty, Robert Sator, Mimi Schönfeldt, Lilian Lara Schulz, Meelin Steiner, Felix Sudmann, Soeipa Tomkinson, Carla Trippa, Jahn Vashkarova, Tom Verweven, Meelin Vallerfeldt, Lorea Webb, Karl Gustav Wölke, Mathis Zander Wemcke, Axel Mahardita Widyamanto, Emanuel Dibelius, Jyson Prince Ye, Benjamin Zaleski, Jakob Zaleski, Lea Marie Zanker, Anna Zier

SHOOTING LOCATIONS
Berlin Metropolitan School, Friedrichsbad-Palast Berlin, former Olympic Village, Vahrenfall – Kfingenberg CHP plant, Studio P4 (Frankfurt Berlin), Palladium, BRB – Abfallbehaudlungswerk Süd, Versuchsanstalt für Wasserbau und Schiffbau, Stahnsdorf South-Western Cemetery, Hainholz-Zentrum Berlin – BRESST II, former fertilizer factory Rüdesdorf, Villa Rembold, Teufelsberg ZDF Hauptstudios, Adler-Lowen-Kaserne, Mäusenicker former animal research center Chate, Villa Palombini, Jakob-und-Wilhelm-Grimm-Zentrum / Humboldt-Universität zu Berlin, Department of Engineering Acoustics / Technische Universität Berlin, Remise Pergamuenstraße, library of the Brandenburgerische Technische Universität Carthus-Schriftenberg

GRATEFUL THANKS TO
Süwago Julia GmbH, ARRI Rema! Berlin, ARRI Media, Stefan Dull, Gabriele Huber, Volker Frank-Palm, Daniel Seitzweid, Studio Palobenberg, Michael Düvel, Elke Wolf, Eckhard Wolf, Wolf Posse, Apple Inc., Domane, Patrice Larissa Tenby, Mobilspace, Mastermove Motion Control, Märetti Neumann, Heinz Peter Schierfeld, Tobias Werner, Axel Mundi, Boris Kohn, FTA Berlin, Big Image, Pelikantessen, Pflanzerschule Harsch, Jaki, Tomaszyn Fingerfood, Vahrenfall Berlin, Studio P4, Franz Reinhold, Boris Szyszczak, Ghazal Wéber, Silke Friedrich, Sönke Press, Shaliron Almalani, Viktor Jakovleski (A huge thanks), Sybille Heine, Magdalene Trevers-Savigny, Katharina Tolkkin, Nikolaus Palombini, Antonio Mesones, Peter Klare, Mario Hohmann, Paul Black, Runt Bar Berlin, Agentur Flingschäcker, Johanna Bögwitz, Christin Geigemüller, Uli Netzer, Sylva Laskovskaya, Audi Zentrum Berlin, Avoztz

Baumann, Woolrich/Prounmarketing, Frank Rauber, Sebastian Harnisch, Olaf Hillefeldt, Jennifer Bierbaum, Friedbert Vietz, Sigrid Wirthöft, Siegfried Ganz, Barbara Eichenbuth, Fanga P/X Ltd, Soho House Berlin, Rocchetti & Rocchetti s.r.l., Block & Graphics, Wellenstein, Comme des Costumes, commensvour, Kostümfundus Bahdsberg, Theaterkunst Kostümschmuck, Franz Gosler, Versicherungsvermittlung GmbH, Brilliant Voice, Torben Rausch, Agentur Stimmgerucht, Bernd-Uwe Rechter, Iris Henninger, Ralph Remscheid, Landesmuseum für Vorgeschichte Halle (Saale) , Goethe-Institut Australien, Concept AV, Max Wigman, Donam and Wan Wenders, Tom Tjover, Peter Rommel, Caroline Link, Lee Jung, Lydia Kornödorfer, Laura Käding, Alons Hug, Ben Lightowers, Thierry Levez, Alex Dandach, Edgar Reitz, Joachim Jäger, Tobias Jey, Thomas Ostermeier

SPECIAL THANKS TO
Cate Blanchett
Andrew Upton, Iggy, Roman, Dash, June Blanchett, Janelle Duncan
And to (in alphabetical order)
Cornelia Ackers, Matthias Arndt, Ute Baron, Stefan Beckler, Hans-Jörn Brandenburg, Russell Briggs, Monique and Max Burger, Techwigis Chahokh, Lukas Crepez, Bina Döglger, Christoph Dehmel-Osterloh, Christoph Esser, Massimo Gattabusi, Roman Gellinger, Roland Gerhardt, Jenny and Stephan Goetz, Bobby Parron, Barbara Gross, Michael Heibel, David Hilgers, Marcus Kamis, Lido Kirtelmann, Christoph Knauts, Martin Lehwald, Kirsten Niehaus, André Oeder, Justin Parron, Janina Pessera, Gasian Pirrol, Erwin Prth, Suhayra Raifed, Sipp Reindiger, Berma Reitz, Kristin Reiter, Mong Ross, Parvata Schmidt, Fabian Schmidt, Jan Schönbach, Reinhard Spelzer, Tobiasa Markus Stenler, Katharina von Chlebowski, Susi Wächter, Monika Wank, Hansa Warras, Wassil Zygouras

And to all the marvellous authors of those mind-blowing manifestos

Particular thanks for the generous support of Manifesto to:
Bayerischer Rundfunk, Medienboard Berlin-Brandenburg, Verein der Freunde der Nationalgalerie, Freunde des Sprengel Museum Hannover e.V., Australian Centre for the Moving Image Melbourne
Art Gallery of New South Wales Sydney, Bonger Collection Hongkong, Ruhrtriennale

Written, directed & produced by Julian Rosefeldt
All rights reserved © Julian Rosefeldt

Livret achieved & imprimé à Paris, Février 2017
Réalisation et graphisme : Thierry Leviez et Karen Luong
Traduction : Clémence Guinot et Dorysca Beaulieu

L'artiste allemand Julian Rosefeldt est reconnu internationalement pour ses films méticuleusement chorégraphiés. Inspirés par l'histoire de l'art, le cinéma et la culture populaire, ses installations multi-écrans mettent en scène les errements de personnages tourmentés qui se débattent dans l'espace clos d'un «Grand théâtre du monde».

Pour la production de *Manifesto*, Julian Rosefeldt a collaboré avec l'actrice Cate Blanchett pour donner une nouvelle vie à certains des écrits les plus célèbres des artistes du vingtième siècle. L'œuvre se compose de treize monologues obtenus en assemblant comme dans un collage des extraits de manifestes prélevés en majorité dans les textes des avant-gardes mais aussi dans les déclarations plus récentes d'artistes, d'architectes, de danseurs et de cinéastes tels que Sol LeWitt, Yvonne Rainer, Lars von Trier ou Jim Jarmusch.

Le temps historique de ces discours exaltés, fougueux et parfois violents, rédigés pour la plupart dans l'entre-deux-guerres par une même génération de jeunes gens, se superpose à celui de notre société contemporaine dans l'interprétation virtuose qu'en donne Cate Blanchett, tour à tour transformée en enseignante d'école primaire, en clochard, en présentatrice de journal télévisé, en ouvrière, en chef d'entreprise...

S'ouvrant sur le Manifeste du parti communiste de Marx et Engels, l'installation se déploie sur treize écrans où apparaissent autant de personnages absorbés dans un discours, une divagation, une prière ou un simple monologue intérieur. A chaque scène correspond un manifeste composite élaboré comme une "famille d'idées" dans un relatif respect des catégories historiques (Dadas, Surréalistes, Futuristes...) ou des disciplines (l'architecture, le cinéma...), deux textes distants de quelques décennies pouvant parfois se répondre.

Après avoir été présentée en Australie, en Allemagne et aux États-Unis en 2016, c'est dans le décor 19e siècle de la salle Melpomène des Beaux-Arts rénové cette année que la pièce est exposée pour la première fois en France.

Les textes traduits dans ce livret ont été prélevés librement par l'artiste dans les manifestes qui l'ont inspiré. Dans certains cas, des extraits d'un même manifeste ont été réagencés dans un ordre qui ne correspond pas à celui du texte original.

D'Antigone à Marianne
Rêves et réalités de la République
Collections des Beaux-Arts de Paris

24 février mardi
20 avril dimanche
2017 13/19h

Laurent Max Starkman
Président du conseil d'administration
Jean-Marc Bustamante
Directeur
Patricia Sibbe
Directrice adjointe, administratrice

Fabienne Klein
Secrétaire générale
Didier Serain
Responsable du département des études
Tanguy Grand
Responsable du service communication, mécénat et partenariats
Fabienne Grohère
Chargée du mécénat
Jany Lauigt

Responsable de la programmation culturelle
Pascal Le Thorel
Marc Farthouat
Responsable des éditions
Marc Farthouat
Responsable logistique et sécurité
Valérie Roffi
Adjointe au responsable logistique et sécurité

Avec le soutien du



& Ministère allemand des affaires étrangères

Manifesto est une commande de
IACMI – Australian Centre for the
Moving Image Melbourne, de IART
Gallery of NewSouth Wales Sydney, de
la Nationalgalerie – Staatliche Museen
zu Berlin et du Sprengel Museum
Hanover. L'œuvre a été coproduite par la
Burger Collection de Hong Kong et la
Ruhrttriennale. Elle a été réalisée grâce au
soutien généreux du Medienboard
Berlin-Brandenburg et en coopération
avec la BayerischerRundfunk.

Avec le soutien du champagne Gillet

Les Beaux-Arts de Paris
sont membres de l'Université de recherche
Paris Sciences et Lettres (PSL)
beauxartsparis.fr



Ministère de la culture
et de la communication

Programmation
Thierry Leveiz
Responsable de la programmation artistique

Commissariat D'Antigone à Marianne
Emmanuel Schwartz, conservateur du patrimoine
Responsable des collections de peintures et de sculptures

Commissariat de l'exposition de documents imprimés :
Armelie Pradalier, Viviana Birolli, Sonia Descamps (Centre Pompidou)

Scénographie
Romain Guillet

Département du développement scientifique et culturel
Chef du département : Kathy Alléou
Adjointe : Laure Briere

Responsable du service expositions

Armelie Pradalier
Production
Alice Rivey
Surveillance
Christelle Pasco
Gestionnaire
Jacqueline Nacinas
Médiation
Clemence Guinot

Responsable du service des collections
Anne-Marc Garcia, conservateur du patrimoine

Conservation

Emmanuelle Bruyeroles, conservateur du patrimoine
Responsable des dessins de maîtres et des dessins d'architecture
Alexandre Leducq, conservateur des bibliothèques
Responsable des manuscrits et des imprimés anciens
Emmanuel Schwartz, conservateur du patrimoine
Responsable des peintures et des sculptures

Régie des œuvres

Christine Delaunoy
Administratrice des bases de données
Florence Bronès

Service photographique

Monique Anillogus

Suivi des prêts

Marie-Paule Delhante

Accueil et magasinage

Domnique Chax, Patricia Gélibert, Victoire Pérain, Fabien Trichet

Gestionnaire

Catherine Daladouire

Restauration et encadrement

Frédérique Lambert, Julien Fourrey, CMB, Guillaume Bénard-Tertais, Sara Bonhalifa, Christelle Desclouais, Marie-Dumas, Juliette Eyuin, Hélène Guiry, Bruno Le Namouric, Anne Lepage, Hervé Mauis, Laure Marqués, Stéphanie Martin, Nathalie Pincas

Equipe de montage

Alexis Blanc, Agathe Boutte, Elliott Cause, Nicolas Dol, Jonas Fadrigue, Alexandre Korzenyewski, Karen Luong

Installation vidéo

Eidotech

Fabrication mobilier scénographique

Corsege Expo, SOVAIC, CFI emballage, Phoenix Mecano

Electricité

Errec

14, rue Bonaparte
75272 Paris cedex 06
+33 1 47 03 50 00
beauxartsparis.fr

Julian Rosefeldt

MANIFESTO

BA

Traductions françaises